

Big jump : tout le monde dans l'eau !

Tout le monde se baigne, le même jour, à la même heure, dans toutes les rivières d'Europe, partout, des sources et glaciers à l'océan.

Le « Big jump » invitait à ce programme tout simple, mais presque oublié parfois, le plaisir de se baigner dans une rivière. Si dans notre département on n'a jamais renoncé à la baignade dans la Loire ou l'Allier, force était de constater qu'en aval de la Haute-Loire, l'habitude était un peu perdue, avec des eaux pas franchement engageantes pour un grand « plouf ». Mais la situation s'améliore d'année en année et certaines « baignades » qui n'avaient pas vu de nageurs depuis des décennies sont à nouveau prêtes à accueillir les amateurs de trempette, c'était notamment le cas à Nevers.

Big Jump a été organisé dans toute l'Europe ce dimanche. Là où la qualité de l'eau de baignade n'était pas suffisante, des activités et des festivités étaient organisées autour de l'espace rivière.

Le Big Jump 2005, avait été un véritable succès, avec plus de 250.000 participants. Le Big Jump 2007 était « intermédiaire » avant une énorme manifestation prévue pour 2015, année symbolique pour le respect



Au Pont de Chadron, tout le monde les pieds dans l'eau.

des objectifs de bon état écologique des rivières.

15 juillet 2007 à 15 heures, tout le monde était invité à se jeter à l'eau.

LA QUALITÉ DES EAUX PROGRESSE.

Au 20^e siècle l'homme a oublié ses fleuves qui sont devenus des égouts à ciel ouvert, pollués, dangereux, le plus souvent exclusivement utilisés pour la navigation, la production d'énergie et pour alimenter l'industrie et l'agriculture. Leur accès est souvent devenu difficile, voire prohibé. Les nombreuses plages et lieux de baignades ont majoritairement

disparu. Le citoyen avait tourné le dos au fleuve, il était « irresponsabilisé ».

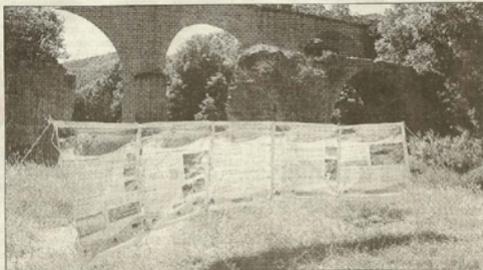
Depuis les années 90 des efforts énormes en matière de dépollution et de restauration ont porté leurs fruits. Aujourd'hui, le Rhin, l'Elbe, la Loire et d'autres fleuves atteignent ou approchent à beaucoup d'endroits, de la source à l'embouchure, une qualité des eaux de baignade conforme aux normes sanitaires. Ces mêmes gestion de fleuves sont devenus exemplaires pour la gestion d'autres bassins en Europe.

LE BIG JUMP LIGÉRIEN

En Haute-Loire, sur l'Allier et sur la Loire, plusieurs sites accueillent des manifestations dans le cadre du Big Jump. Sur chaque site se trouvait une personne de SOS Loire Vivante qui coordonne l'opération.

A Lavoute-sur-Loire par exemple, une sensibilisation à l'altérité, aux crises étant prévue et la sécurité de la baignade était mise en avant avec l'intervention de sapeurs-pompiers. Une nouvelle baignade était mise en place, face au château. Au Pay-en-Velay, une (re)découverte des rives de la Borne et de la Loire était proposée dans la matinée du dimanche. Une promenade qui se terminait dans le secteur d'Audinet où un autre point d'information du Big Jump.

C'est là que se trouvait



A Lavoute-sur-Loire, près du Vieux Pont, les panneaux du Big Jump.

Claire Dutrillaux, coordinatrice du Big Jump ligérien, c'est-à-dire sur la Loire, l'Allier et la Vienne. En 2005, Brives-Charensac avait été une des premières communes en France à organiser un Big Jump. « Il s'agit d'organiser la baignade pour l'homme » explique Claire, « le Big Jump participe à une rencontre avec les baigneurs, les pêcheurs, en règle générale toutes les personnes qui partagent la rivière, et qui doivent le faire de façon plus responsable ».

Mais il s'agit aussi « de prendre en compte les pratiques réelles de la baignade ». Dans plusieurs communes, les maires ont pris des arrêtés pour « interdire

simplement la baignade ». Ils ont ainsi « le sentiment d'être dégoûtés de leur responsabilité. Ce n'est pas le cas : il faut que ce type d'arrêtés s'accompagne de mesures efficaces, c'est-à-dire de fermeture de l'accès au site de baignade et de verbaliser les contrevenants. La pause d'un simple panneau « baignade interdite » ne résout aucun problème ».

« Plutôt qu'interdire la baignade, mieux vaut se mobiliser pour que cette baignade soit possible avec une qualité de l'eau satisfaisante. L'opération Big Jump aura eu un succès divers selon les lieux dans le département. Mais dans plusieurs points, à 15 heu-

res précis, on s'est volontairement trempé les pieds dans l'eau. C'était le cas à Chadron où Roberto Epple, le président de SOS Loire Vivante n'hésitait pas à « se mouiller » pour le Big Jump : « Nous baignons tous dans la même eau. La qualité s'améliore, mais il reste encore du chemin à parcourir. Pourtant, nous enregistrons des satisfactions avec des nouveaux points de baignade qui ont pu être ouverts au public, notamment sur la Loire. C'est un progrès, il faut arriver à obtenir des qualités d'eau satisfaisantes partout ou moins pour nos enfants et nos petits-enfants, pour qu'ils ne nous reprochent pas de n'avoir rien fait ».



Claire Dutrillaux, coordinatrice du Big Jump ligérien, à Brives-Charensac.